

Mgr J.P. Cottanceau – 16 juin 2023 : introduction messe du Sacré Cœur la Salle de Vihiers

Je suis Jean Pierre Cottanceau, religieux de la congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, dite « de Picpus », et actuellement je suis en charge du diocèse de Papeete en Polynésie française et ce depuis 2015.

Avant j'ai été en service de C^{tés} que nous avons en France métropolitaine et j'ai été deux années aussi au Zaïre – ce qui était à l'époque le Zaïre – J'ai été aussi une année à Jérusalem, à l'Ecole Biblique. Mais le Seigneur m'a appelé à servir l'Eglise particulièrement en Polynésie.

C'est vrai que la passion qui m'anime c'est la Bible, l'Ecriture sainte et j'avais tenu longtemps le projet de partir pour annoncer la Bonne Nouvelle et permettre à tous les chrétiens de mieux connaître le Christ et son mystère à travers les Ecritures.

J'ai donc été aussi le professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire de Papeete, au temps où il y avait un grand Séminaire à Papeete. Depuis il a été transféré à Orléans.

Mais je suis là aussi pour célébrer avec vous le Sacré Cœur de Jésus puisque finalement nous sommes « cousins » à plus d'un titre. La Congrégation des Sacrés Cœurs fondée en 1800 précède un tout petit peu la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus, et nous avons tous et toutes la même boussole et le même Nord qui nous oriente : le Sacré Cœur de Jésus et le Sacré Cœur de Marie également.

Et en même temps ce qui m'unit à vous ce sont des racines humaines puisque la fondatrice Rose Giet est mon arrière, arrière, arrière grand tante, sœur de mon arrière, arrière, arrière grand-mère. Et au-delà de cette filiation, il y a le fait aussi que mes grands-parents, mes parents, mon père, venaient souvent en vacances à La Fouquette. Quand on était gamin, on entendait souvent parler de La Fouquette. Lorsque La Fouquette a été rachetée par la congrégation, c'était à la famille Cottanceau, c'était un bien de famille. Et alors c'est pour ça que Marie Andrée que j'ai connue là-bas quand j'étais curé de Arue à Tahiti, j'ai travaillé avec elle, elle faisait la catéchèse dans la paroisse, quand elle m'a demandé de venir présider ce Triduum de fête, je ne pouvais pas refuser.

C'est donc de grand cœur et avec ma mémoire que je m'unis à vous toutes et tous pour célébrer cette fête, et avec ce que j'aime beaucoup : le côté international qui a toute sa signification aujourd'hui, en un temps où on assiste à un repli sur soi, un repli parfois nationaliste et où l'Eglise a charge de redire qu'aux yeux de l'Evangile et du Christ il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de frontières. Et que l'on soit du Lesotho, que l'on soit d'Afrique du sud, du Brésil, du Canada ou d'ailleurs, c'est la même foi qui nous soude, c'est la même espérance qui nous fait vivre et qui nous fait avancer, la même charité qui nous rassemble aujourd'hui pour la fête du Sacré Cœur.

Demandons au Seigneur que par la grâce de ce temps fort que nous allons vivre ensemble, nous puissions repartir regonflés, prêts à continuer l'action qui nous a été confiée afin de faire et connaître le Royaume de Dieu partout sur la terre, là où les hommes et les femmes de notre temps ont besoin de lumière, de sagesse et d'espérance et d'amour.